

BIRMANIE : L'appel des moines

Lettre ouverte aux Nations unies et aux gouvernements de l'UE, de l'ASEAN, des Etats-Unis, de la Chine, de l'Inde, de tous les gouvernements internationaux et aux dirigeants de toutes les autres organisations internationales de se mobiliser pour que ce dialogue ait lieu rapidement en Birmanie

1) En 2007, des centaines de milliers de moines bouddhistes défilaient pacifiquement dans les rues de Birmanie en récitant le Metta Sutta, la prière bouddhiste pour la bonté. Ceci dans le but de soutenir leur peuple dans l'amour et la paix. Ces moines ont été battus, emprisonnés et tués par la junte militaire birmane pour avoir exprimé leur bonté à la population.

Actuellement, plus de 2.100 prisonniers politiques se trouvent dans les prisons birmanes. Plus de dix pour cent d'entre eux sont des moines bouddhistes. C'est en Birmanie qu'il y a le plus grand nombre de détenus religieux au monde.

Tous les moines innocents qui sont actuellement emprisonnés pour leur participation à la «révolution safran» de 2007 devraient être libérés immédiatement et sans condition. En emprisonnant des moines pacifistes, les autorités birmanes menacent la stabilité de la paix mondiale et la stabilité régionale et bafouent les droits de l'homme. Les auteurs de ces arrestations de personnes innocentes doivent être traduits en justice.

2) La junte militaire birmane a organisé des élections en novembre 2010, élections dont le résultat a été refusé au niveau local et à l'échelle mondiale, ayant été presque universellement considérées comme ni libres ni équitables.

Avant ces élections, beaucoup de Birmans les contestaient parce que les règles électorales établies par la junte éliminaient toute possibilité de processus démocratique réel. L'élection et ses résultats ont ainsi engendré le mécontentement de très nombreux habitants du pays. Cette situation va créer une aggravation des conflits existants, incitant davantage de réfugiés à fuir le pays.

Le prix des aliments et des produits de base est une fois de plus à la hausse en Birmanie détériorant ainsi les conditions de vie de nombreux citoyens.

Les jeunes n'ayant pas accès à l'éducation sont forcés de travailler pour gagner leur vie.

Dans ces circonstances, nous demandons instamment à l'ONU, à l'UE, à l'ASEAN et à tous les gouvernements internationaux de ne pas reconnaître les résultats des élections birmanes de novembre 2010.

3) Nous demandons instamment à l'ONU, à l'UE, à l'ASEAN et à tous les gouvernements internationaux d'appuyer et de reconnaître la deuxième **conférence de Panglong (*)**, proposée par la Ligue nationale pour la démocratie (le parti légitimement élu en 1990 mais qui n'a jamais été autorisé à gouverner), ainsi que par les dirigeants politiques et les représentants des minorités ethniques de Birmanie.

4) Nous sommes convaincus que la seule façon d'apaiser les tensions et de résoudre les problèmes actuels de la Birmanie réside dans un dialogue entre les élus responsables de la NLD de 1990, les représentants des minorités ethniques et le régime militaire dans un endroit neutre à définir d'un commun accord.

Nous demandons instamment à l'ONU, à l'UE, à l'ASEAN, aux gouvernements des Etats-Unis, de la Chine, de l'Inde et aux dirigeants de toutes les autres organisations internationales de se mobiliser pour que ce dialogue ait lieu rapidement en Birmanie.

Les recommandations mentionnées ci-dessus sont établies et assumées par des moines birmans vivant tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, par toutes les communautés religieuses dirigeantes et par toutes les personnes ayant signé cette déclaration.

(*) La **conférence de Panglong** a eu lieu en février 1947 à Panglong, dans l'Etat Shan en Birmanie. Elle réunissait des représentants de plusieurs minorités, les Shans, les Kachins et les Chins, ainsi qu'Aung San, le chef du gouvernement intérimaire birman. Son objectif était l'organisation de la lutte pour l'indépendance et la constitution d'une république birmane unifiée. L'accord de Panglong, signé le 12 février, ouvrit directement la voie à la création de l'Union Birmane le 4 janvier 1948.



